



## **« Gains d'efficience : Alerte sur la pertinence des réductions, Stop aux coupes aveugles et Investissons dans l'humain ! »**

Les récents développements concernant le plan d'efficience mis en place au sein de France Travail ne cessent de nous questionner et d'inquiéter les agents et les managers. Un plan, que l'on nous vend différemment selon l'audience ou l'auditoire, soulignant ainsi une profonde ambiguïté et un manque de transparence quant à ses véritables buts.

Lors de la réunion RMD du 16 janvier, la Direction Générale a mis l'accent sur une « nécessaire contribution aux économies des Finances Publiques ». Discours centré sur les chiffres et les économies. Mais surprise, au CESEC extraordinaire du 25 février, puis lors du CSE du 27 mars 2025 on change de registre : place à l'humain, à « l'amélioration de la qualité de service pour les usagers et de la QVCT pour les agents ». Cette schizophrénie dans les propos nous inquiète profondément d'autant que ce sujet de l'efficience devient au fil des mois omniprésent dans les communications de notre établissement et de ses plus hauts représentants. Quel est le véritable visage de ce plan ?

Quant aux soi-disant gains d'efficience, il devient de plus en plus clair qu'ils se résument à des économies financières, déguisées en promesses de meilleure QVCT. Les objectifs mis en avant (Simplification, IA, Organisation, Dépenses et priorisation, RPE) semblent pointer vers une seule direction : réduction de la masse salariale et amélioration des résultats financiers. Où est l'engagement envers la QVCT ?

Trop d'incertitudes, de flous, voire de positions parfois erratiques donnent toute sa force à la pensée de Blaise PASCAL, « l'imagination est la maîtresse d'erreur et de fausseté, d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours ».

Les textes de référence ne font que mentionner la levée des irritants sans aborder les enjeux cruciaux tels que la confiance, le respect, l'autonomie et les marges de manœuvre des agents, et des managers.

La situation actuelle est préoccupante. Tandis que l'on nous rabâche la nécessité de réduire les postes « sans remplacement poste pour poste » ; « il faut faire tourner OPERA ». Fameux outil OPERA, clé de voûte de prévisions de notre établissement, qui est utilisé pour justifier ces réductions. Alors que dans le même temps, on constate qu'environ soixante nouveaux collaborateurs ont été intégrés à la DG, malgré tout..... Une contradiction flagrante qui décourage et frustre les équipes sur le terrain.

« L'efficacité c'est apparemment ceux qui la promettent qui en font le moins !" »

L'introduction massive de l'intelligence artificielle dans le plan suscite également de vives inquiétudes. Où sont les évaluations claires de son impact et des coûts associés ? La réflexion autour de l'IA semble absente des grandes instances comme l'ONM ou des négociations sur l'accord GEPP.

Soyons clairs, nous ne rejetons pas le changement, nous sommes conscients de l'importance pour notre institution de gagner en efficacité et en performance, mais pas à n'importe quel prix, et certainement pas au détriment de la qualité de nos missions et des conditions de travail des agents, et des managers. Derrière chaque chiffre, derrière chaque « gain » et chaque indicateur, il ne faut pas oublier, qu'il y a un homme ou une femme, UNIQUE ! Cette vie professionnelle ne peut être éradiquée d'un trait de plume !

Avec toujours les mêmes questions lancinantes qui méritent des réponses claires et précises : Combien ? Qui ? Où ? Par quels moyens et quels biais ?

L'efficacité est souvent l'expression que l'on emploie lorsque l'on n'a pas les moyens de sa politique. Las même le meilleur jockey du monde n'a jamais monté deux chevaux à la fois."

Nous resterons vigilants face à ces évolutions et nous ferons entendre notre voix. Garantir un environnement de travail respectueux et équitable est indispensable.

Vos élu(e)s et RS CFE-CGC